

Va-t-on aborder les questions qui fâchent ?



Signe des temps, moins de deux semaines après son déplacement, pour assister au forum du Dakar Agricole, Ould Taya est de nouveau à Dakar pour une visite officielle de 72 heures au Sénégal.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations séculaires et multiformes entre les deux pays. Le président de la République est accompagné d'une forte délégation dont des hommes d'Affaires et devrait se rendre à l'intérieur du pays. La visite du raïs au pays de la Téranga est en

quelque sorte le retour de l'ascenseur envers son homologue sénégalais, Me Abdoulaye Wade, qui a eu à effectuer à plusieurs occasions, des séjours dans notre pays. Il faut dire que depuis les événements douloureux d'avril 1989, les relations mauritano-sénégalaises sont dans une spirale tumultueuse et une suspicion persistante, au point que les questions essentielles n'ont jamais trouvé de solutions définitives au grand dame des relations séculaires et multiformes qu'entretiennent les populations des deux pays.

Va-ton aborder les questions qui fâchent ?

Signe des temps, moins de deux semaines après son déplacement, pour assister au forum du Dakar Agricole, Ould Taya est de nouveau à Dakar pour une visite officielle de 72 heures au Sénégal.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations séculaires et multiformes entre les deux pays. Le président de la République est accompagné d'une forte délégation dont des hommes d'Affaires et devrait se rendre à l'intérieur du pays.

La visite du raïs au pays de la Téranga est en quelque sorte le retour de l'ascenseur envers son homologue sénégalais, Me Abdoulaye Wade, qui a eu à effectuer à plusieurs occasions, des séjours dans notre pays. Il faut dire que depuis les événements douloureux d'avril 1989, les relations mauritano-sénégalaises sont dans une spirale tumultueuse et une suspicion persistante, au point que les questions essentielles n'ont jamais trouvé de solutions défini-



tives au grand dame des relations séculaires et multiformes qu'entretiennent les populations des deux pays. On se souvient de la crise, née entre les deux pays, suite à la déclaration du ministre de l'agriculture sénégalais de l'époque, M. Pape Diouf sur la relance du projet de revitalisation des vallées fossiles et la requête d'armes du président Wade auprès de la France qui ont été vite interprétées par Nouakchott comme une

provocation. Courroucées, les autorités mauritaniennes prennent la décision unilatérale d'expulser les Sénégalais présents sur le sol mauritanien. Plusieurs missions de bons offices furent entreprises pour éviter l'irréparable. La Mauritanie est revenue à de meilleurs sentiments en annulant le 10 juin, la mesure d'expulsion qui frappait les ressortissants sénégalais. La décision mauritanienne va décriper l'atmosphère politique et diplomatique, ce qui amènera le candidat victorieux du front de l'alternance à visiter la Mauritanie pour dissiper le malentendu. Ce qui fut fait puisqu'une fois à Nouakchott, Me Wade a rassuré son homologue pour dire face à la presse au terme de sa visite qu'il s'agissait "d'incompréhension et des interprétations sur la base des

informations inexactes", niant au passage avoir parlé de vallées fossiles. L'artisan du Sopi qui s'est lié d'amitié avec Ould Taya va même jusqu'à faire un déplacement à Nouakchott après la tentative de putsch en 2003. A cette occasion, il n'a pas hésité à parler franchement à Ould Taya et lui conseiller d'ouvrir un dialogue avec l'opposition. Apparemment, le raïs n'a pas suivi ses conseils.

Le ciel est clair mais nuageux encore.

Des sujets qui fâchent, il n'en manque pas entre les deux pays ! Bien que rien n'ait filtré sur le programme de ce voyage, tout laisse croire que certains dossiers épineux pourraient être abordés au cours de cette visite. Parmi ceux-ci figure en bonne place l'ouverture des points de passage entre les deux rives du fleuve. En effet, plusieurs villages de la vallée du fleuve ne peuvent traverser qu'à des points de passage officiellement reconnus, ce qui constitue un handicap sérieux pour la libre circulation des biens et des

personnes surtout pour ses habitants. C'est le cas notamment des départements de M'bagne, de Bababé ou l'arrondissement de Dar El Barka au Brakna. Lors de dernière visite du président de la République dans cette wilaya, notamment à M'Bagne, le maire de la commune, dans son discours de bienvenue, avait déploré cette situation qui frappe la commune et le département dans son ensemble. Ensuite vient la question des terres qui est également un problème jusque là non résolu du côté des deux rives. Les deux pays en ont toujours discuté mais les solutions restent encore au stade des promesses. A cela s'ajoute la délicate question des réfugiés mauritaniens à laquelle les deux pays sont parvenus à trouver une solution qui se résume à la politique du "Mooyto kootaa" (NDLR : retour dans la discrétion et sans condition) alors que les réfugiés mauritaniens demandent leur retour au pays sous l'égide du HCR, la restitui-



MAURITANIE-SÉNÉGAL

Va-ton aborder les questions qui fâchent ?

tion de tous leurs biens ainsi que la réintégration dans leurs fonctions. Il faut signaler par ailleurs que plusieurs sont revenus sans avoir récupéré leurs biens ni réintégré leurs fonctions. Aujourd'hui, on ne sait plus exactement combien il en reste au Sénégal et au Mali. Mais récemment, un groupe de réfugiés encore au Sénégal avait observé une grève de la faim pour décanter leur situation. Ils auraient interrompu cette grève à l'annonce de la visite du rais, espérant trouver des réponses pratiques à leurs revendications. Autre problème également au niveau de la pêche artisanale. En effet, les pêcheurs sénégalais de Guet N'Dar (Saint-Louis) ont toujours eu maille à partir avec notre marine nationale, chargée de la surveillance des côtes. Ces pêcheurs, violant aussi souvent nos eaux territoriales, ont du mal à connaître la frontière maritime entre les deux pays. Du coup, les interventions musclées des

marins soulèvent en général des tollés dans les milieux des populations de Saint-Louis. Notons à propos plusieurs rencontres entre les responsables sénégalais et mauritaniens de la pêche pour tenter de trouver une solution à ce problème récurrent à la frontière maritime. Tout dernièrement, un accord octroyant des licences de pêches avait été signé entre les deux pays. Malgré toutes ces questions pendantes, il n'en demeure pas moins que l'organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) est un exemple d'intégration sous régionale, indiquant le baromètre des relations entre les trois pays membres. Par ailleurs, dans la perspective de l'exploitation du pétrole, Nouakchott a certainement d'une main-d'œuvre sénégalaise qualifiée. Par conséquent, de cette visite saluée des deux côtés de la rive, les deux peuples en attendent beaucoup.

Wane Abdoulaye